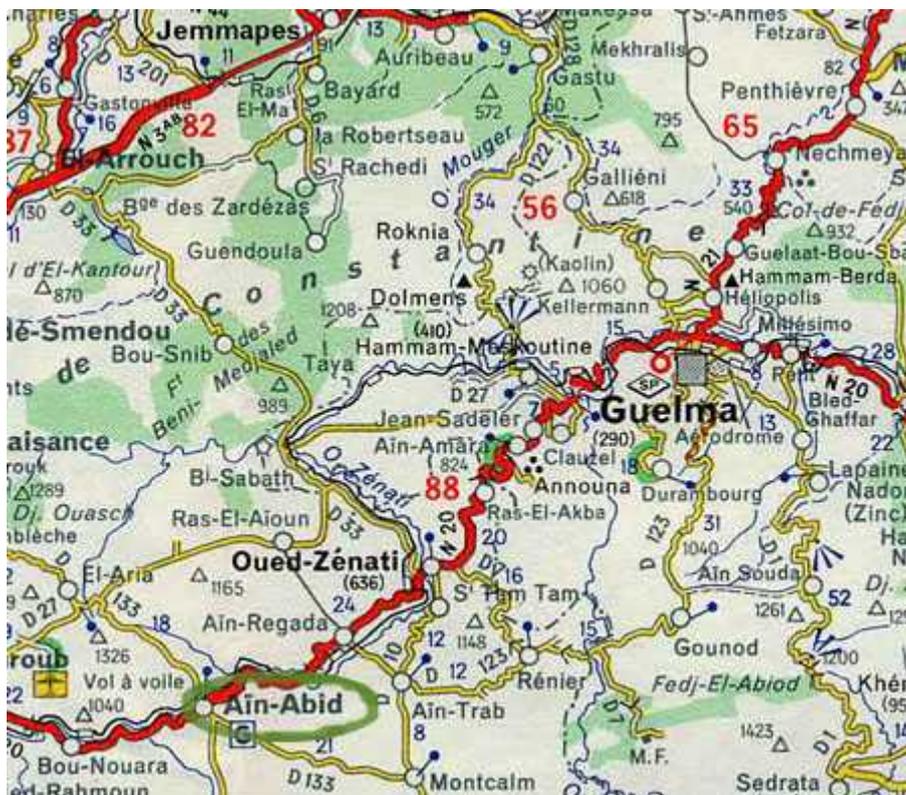


JEAN SADELER

Dans l'Est algérien, cette localité est située à 14 km, au Sud-ouest, de GUELMA



Nom initial AÏN SAINT CHARLES

Climat méditerranéen avec été chaud.

HISTOIRE

Présence Française  1830 - 1962

Les ruines de GUELMA furent découvertes le 10 novembre 1836 par les troupes du maréchal CLAUZEL lors de la première tentative de conquête de Constantine. Elles étaient totalement inhabitées, abandonnées, couvertes de ronces et d'épineux depuis sept siècles. Elles furent occupées définitivement le 12 décembre 1836.

L'excellence de la situation stratégique n'échappa point au Maréchal CLAUZEL qui, dès 1838, après la prise de Constantine, résolut d'y établir un camp retranché, d'où nos soldats pourraient maintenir en respect les tribus belliqueuses de la contrée. Telles furent les origines de GUELMA sous la domination française. Bientôt le Génie militaire environna le camp d'une vaste enceinte, au centre de laquelle la ville s'est peu à peu développée à côté de bâtiments militaires enfermés eux-mêmes dans une seconde muraille qui en fait une sorte de Casbah, de citadelle, entièrement indépendante de la ville.

GUELMA, disent les archéologues, occupe l'ancien emplacement de « CALAMA » ville romaine voisine de « SUTHUL » la capitale des rois Numides, dont JUGURTHA fut l'un de ceux qui opposèrent la plus vive résistance aux Romains.

La banlieue de GUELMA fut progressivement colonisée et quelques centres agricoles virent le jour :

- En 1848, MILLESIMO, PETIT et HELIOPOLIS,
- En 1856, KELLERMANN et GUELAA-BOU-SBA,
- En 1857, DUVIVIER ; puis en 1863, OUED ZENATI

Centre de population de la commune de GUELMA, créé par décret du 13 janvier 1869, au lieu dit AÏN ENCHIR RAYAN, érigé en commune de plein exercice par décret du 18 mars 1874. La commune de Plein Exercice de CLAUZEL comprenait le hameau de SAINT-CHARLES, distant de 800 mètres.

AÏN SAINT CHARLES + Hameau et fermes en 1902 : 391 habitants dont 34 Français. *Le pays est très fertile et giboyeux.*

C'est sur ce territoire que l'Oued CHERF, après avoir reçu les eaux de l'Oued BOU-HAMDAN, prend le nom de SEYBOUSE.



Maréchal

Bertrand CLAUZEL (1772/1842)

<http://cavaliers.blindes.free.fr/profils/clauzel.html>

Extrait de la Dépêche de Constantine en date du 13 février 1938 : « Par décret paru au Journal Officiel, la commune d'AÏN SAINT-CHARLES, près de GUELMA, s'appellera désormais JEAN SADELER ».

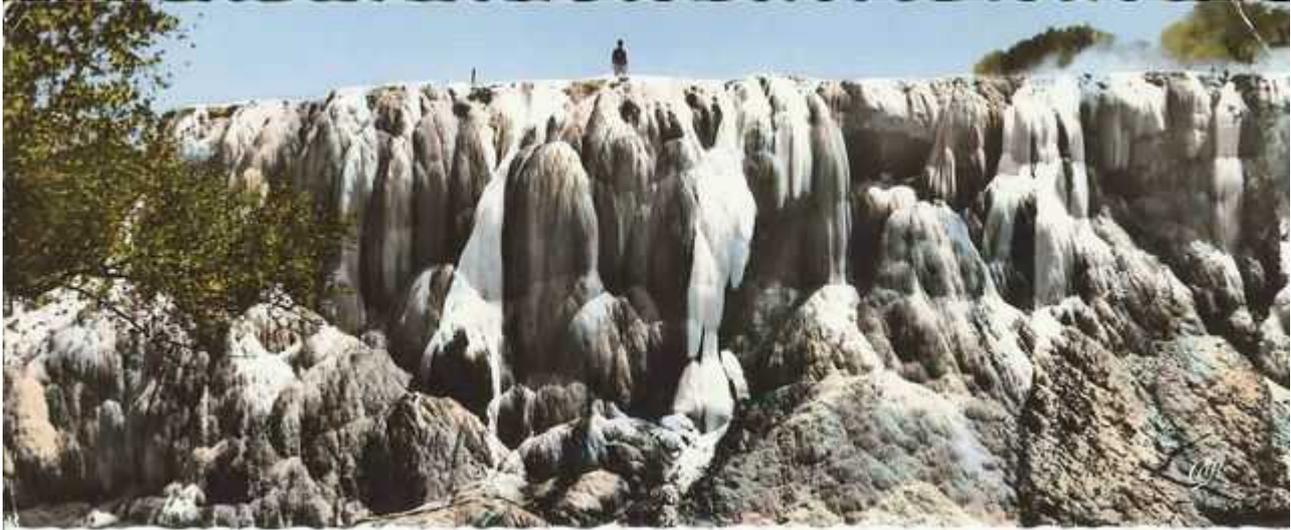


Ce village, en effet, est né sous l'instigation et on peut dire sous la main de ce Lorrain. Né à KOENIGSMACKER (Moselle), le 18 septembre 1858, Jean SADELER était le quatrième fils d'une famille de huit enfants. A peine la guerre de 1870 terminée, son père ayant opté pour la nationalité française, s'embarqua avec les siens, pour l'Algérie. Les voilà installés à CLAUZEL. L'existence de cette famille à ses débuts algériens fut de celles que nous admirons aujourd'hui, et que nous cataloguons sous le chapitre de pionniers. Le jeune Jean SADELER, à peine âgé de 14 ans, se fait déjà remarquer par sa maturité d'esprit, activée par les précoces soucis de subvenir aux besoins familiaux.

Dès 1884 – il vient d’avoir 25 ans – étant éligible, il est élu maire de CLAUZEL. Il vient d’épouser Mademoiselle GOËTZ et pour préparer un foyer qu’il veut prospère, pour accomplir sans faillir sa vocation de défricheur, il crée de toutes pièces le village d’**AÏN SAINT-CHARLES**.

Il ne s’agissait pas de tracer un sillon et de décréter qu’en deçà serait AÏN-SAINT-CHARLES, au-delà les rochers et la brousse. C’était bien un centre qu’il concevait, et un centre agricole, c’est-à-dire qu’il fallait au plus tôt défricher les terrains d’alentour. Il en donna l’exemple. Et l’on serait injuste envers lui si on ne retenait de son œuvre que ce village aujourd’hui prospère.

Cette prospérité-là, il la doit aux travaux d’alentour, si acharnés naguère, si naturels aujourd’hui qu’on a peine à imaginer ces collines, ces plaines sans culture, sans blé, sans oliviers. Le même effort que faisait Jean SADELER pour imaginer autour de son village des blés jaunissants, des ombrages, des fermes, des meules orgueilleuses, une activité de campagne française, nous le faisons aujourd’hui, devant son programme réalisé, pour concevoir des rochers, de la brousse, la désolante aridité de la négligence.



C’est Jean SADELER qui explora le premier le lac souterrain dit à tort sans doute de **HAMMAM-MESKOUTINE**, car ce lac se forme sous cette parcelle de 30 hectares que le Gouvernement octroyait aux Lorrains venus des provinces perdues.



Voir SVP avec ce lien : <https://azitou.wordpress.com/2012/11/28/le-lac-souterrain-dhammam-meskoutine/>

Jean SADELER est mort le 15 octobre 1934. Pendant cinquante ans, il a rempli ses fonctions de maire, qui, après avoir été un créateur, devint un administrateur. Il savait tous les besoins de son pays par expérience et savait ceux qui étaient urgents, impérieux, possibles à satisfaire et ceux qui ne l’étaient pas. Il s’en est allé, comblé de l’estime de tous et le titre de père et bienfaiteur que lui donnaient les indigènes n’a jamais été si sincère. Sa gloire de pionnier est marquée du ruban rouge de la

Légion d'honneur, victoire gagnée sur la brousse. Désormais ce coin d'Algérie est plein de l'amour d'une terre fécondée, du travail méthodique.

Jean SADELER survit dans la mémoire fidèle et la reconnaissance de tous les habitants qui ont reporté leur affection sur sa nombreuse descendance - 21 enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants - et ce n'est pas sa moins belle œuvre.

Désormais son nom restera dans l'histoire de l'Algérie française, marqué sur un coin de la carte comme un signe, parmi tant d'autres, du génie français.



Diligence BÔNE-GUELMA (Photo issue du site : <http://guelma.piednoir.net/cartes-postales/rub-cartes-postales.html>)

NOTA d'un membre de sa famille : « Mon arrière-grand-père Nicolas SADELER fut maire de KOENIGSMACKER en Lorraine, de 1858 à 1872, date de son option avec tous ses enfants, pour la nationalité française. Mon grand-père Jean, âgé de 14 ans en 1872, fut dirigé avec sa famille dans ce qui allait devenir la commune de CLAUZEL ; il fut nommé maire à sa majorité ; il exerça cette fonction jusqu'à sa mort, en 1934. La famille GOËTZ, nom de son épouse, a ses origines à SOUFFLENHEIM, en Alsace. Initialement le village qu'il fonda s'appelait AÏN SAINT-CHARLES, commune de CLAUZEL, et fut baptisé JEAN-SADELER.

Mon père Bernard SADELER, né dans ce village, fut élu maire en 1934 et le demeura jusqu'en 1958, date à laquelle il fut assassiné par les fellaghas ». (Source Michel SADELER).

DEPARTEMENT



Le département de **BÔNE** fut un département français d'Algérie entre 1955 et 1962, code 9 C.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de BÔNE, fut une sous-préfecture du département de Constantine, et ce jusqu'au 7 août 1955. À cette date ledit département est amputé de sa partie orientale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

Le département de BÔNE fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 25 367 km² sur laquelle résidaient 730 594 habitants et possédait cinq sous-préfectures : LA CALLE, CLAIRFONTAINE, **GUELMA**, SOUK AHRAS et TEBESSA. Une dernière modification interviendra avec le rattachement temporaire de l'arrondissement de Tébessa au département de Batna du 17 mars 1958 au 7 novembre 1959.



GUELMA

L'Arrondissement de GUELMA comprenait 13 localités : BLED GAFFAR - BORDJ SABATH - GALLIENI - GUELAAT BOU SBA - GUELMA - GOUNOD - HAMMAM MESKOUTINE - HELIOPOLIS - **JEAN SADELER** - KELLERMANN - LAPAINE - MILLESIMO - PETIT -

■ ■ MONUMENT AUX MORTS ■ ■

Le relevé n°57121, concernant la commune de CLAUZEL, mentionne **14 noms de soldats « Mort pour la France »** au titre de la guerre 1914/1918 :

■ ■ BELHIMEUR Hamida (Mort en 1917) - BELKARCHICHE Salah (1916) - BENKIRAT Rabah (1916) - BOURAHDOUN Mohamed (1918) - BOURENANE Boudjema (1918) - GERVAIS Edouard (1915) - GOMRI Mohammed (1918) - GRIBS Lachemi (1915) - MARHMOUD Mohamed (1917) - MEKASSA Ahmed (1918) - OUARTHI Mohamed (1919) - OUDINI Ali (1918) - OULD CHIKH Tahar (1914) - ZABAR Mohamed (1915) -

1^{er} avril 1958 - Mr Bernard SADELER, Maire, assassiné par le FLN. ■ ■

EPILOGUE AÏN HASSAINIA (devenu en 1978 - Houari BOUMEDIENE qui était natif de CLAUZEL)

De nos jours : 7 114 habitants



Mohamed Ben Brahim BOUKHAROUB alias Houari BOUMEDIENE (1932/1978)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Houari_Boum%C3%A9di%C3%A8ne



La demeure familiale de Houari BOUMEDIENE, de son vrai nom Mohamed BOUKHAROUBA, se trouve au douar Béni ADDI, dans la région d'El AâRARA qui relève administrativement de la commune Houari-Boumediene, anciennement AIN HASSAÏNIA, située à 14 km à l'Ouest de GUELMA. Le chef d'Etat (1965-1978), fils de Brahim Boukharouba et de Tounes Bouhzila, y a vu le jour le 23 août 1932.



Remerciements à Monsieur NOEL Hervé, du CDHA d'Aix en Provence, pour la documentation délivrée.

ET si vous souhaitez en savoir plus, vous référez SVP à l'un des liens ci-dessous qui ont permis d'élaborer cette synthèse :

<http://encyclopedie-afn.org/>

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5695914m/f98.image>

<http://www.piednoir.net/guelma/guelma-ville/siguelmaetaitcontemars09.html>

http://alger-roi.fr/Alger/alger_son_histoire/pages_liees/changement_noms2_pn68.htm

<http://guelma.piednoir.net/villes-villages/rub-villes-villages.html>

http://www.francegenweb.org/wiki/index.php?title=Monuments_aux_morts_d%27Alg%C3%A9rie_avant_l%27ind%C3%A9pendance_%281830_-_1962%29

http://bone.pagesperso-orange.fr/titre_rubrique/listes%20de%20victimes/annee58.html

http://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

http://www.persee.fr/doc/outre_0300-9513_1997_num_84_317_3586

http://alger-roi.fr/Alger/cdha/textes/5_emigration_alsaciens_lorrains_cdha45.htm

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO